

Discours du 14 juillet 2024

Mesdames et Messieurs les Maires Adjoints et Conseillers Municipaux,

Madame la Conseillère Départementale,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations de notre ville,

Mesdames Messieurs les sapeurs-pompiers, gendarmes et porte-drapeaux,

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

Depuis ce matin, nous vivons une journée emblématique pour notre Nation. Comme chaque année, nous célébrons cette date en tant que Fête Nationale.

Les 14 juillet 1789 et 1790 sont des moments décisifs, cruciaux de l'Histoire de France.

Pour le premier, il symbolise la Révolution, la lutte pour la liberté et l'égalité ; pour le second la fraternité retrouvée. L'un et l'autre ancrent dans nos esprits, dans notre histoire commune, la naissance de la République et surtout de ses valeurs.

Pour comprendre l'importance du 14 juillet, il est essentiel de remonter dans le temps, au XVIIIème siècle, à une époque où la France était profondément divisée, profondément fracturée, par des inégalités sociales, économiques et politiques dans une société d'Ancien Régime à bout de souffle marquée par plus de 10 siècles de traditions monarchiques et religieuses. La société d'Ancien Régime n'avait pas su évoluer dans un monde qui s'ouvrait, depuis Christophe Colomb, par-delà les océans, générant, insidieusement, petit à petit, un repli sur soi-des classes dirigeantes et une frustration exacerbée dans ce qu'on appelait alors le « Tiers-Etat ».

A la veille de la Révolution, le peuple français, accablé d'impôts oppressifs, soumis à la famine après les terribles hivers de 1788 et 1789, atteint finalement son point de rupture.

C'est dans ce contexte que la Révolution commence, portée par les idées des Lumières, la liberté, la justice et les droits fondamentaux que les américains avaient déjà quelques années plus tôt, en 1776, gravé dans le marbre de leur Déclaration d'Indépendance.

Le 14 juillet 1789 est inscrit dans la mémoire collective comme le jour où le peuple français a pris d'assaut la Bastille, ancienne forteresse médiévale devenue prison symbole de l'oppression d'une monarchie absolue et despotique.

La Prise de la Bastille marque le début de la Révolution Française. Cette dernière transformera profondément la France ; elle sera marquée par de nombreux événements tumultueux parmi lesquels, s'il ne fallait en retenir qu'un en ce jour, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen qui proclame le 26 août 1789 les valeurs fondamentales de notre Nation, le Liberté, l'Egalité et la Fraternité.

Au fil des années, le 14 juillet est devenu le symbole de l'unité nationale et de la fierté française. Cette fête commune est célébrée partout dans le pays par des défilés, des bals populaires, des feux d'artifice ou des moments de commémoration comme celui que nous partageons ensemble ce matin.

Car le 14 juillet...c'est aussi l'occasion de rendre hommage aux femmes et aux hommes qui ont sacrifié leur vie pour nos idéaux et notre pays. Les soldats, les résistants, les pompiers, les policiers, les gendarmes ainsi que toutes celles et ceux qui ont œuvré ou œuvrent, sous une forme ou sous une autre, au service de la Nation, sont honorés lors de cette journée spéciale.

Aujourd'hui, peut-être plus que jamais, le 14 juillet doit demeurer un symbole de démocratie, de solidarité, de fraternité.

Nous venons de traverser un moment électoral que, sans nul doute, les historiens du futur ne manqueront pas d'étudier et d'expliquer. Nous entrons dans une période d'incertitudes ; la France en a connu beaucoup dans son histoire et s'est toujours relevée.

Je ne peux conclure cette intervention sans rappeler que face à un résultat électoral qui interroge, qui nous fait peur, qui nous divise, notre premier devoir de citoyen est d'agir en démocrates, en républicains. Ce n'est pas le verdict des urnes qu'il faut remettre en cause ; la nation a parlé, elle a décidé.

Non...ce sont les idées contraires à nos valeurs fondamentales qu'il faut combattre. La démocratie n'est pas un système parfait...loin de là...mais chacune et chacun doit se rappeler qu'il nous garantit à toutes et tous le droit de nous exprimer pour défendre des idées. C'est une chance que beaucoup n'ont pas sur notre planète ou n'ont plus.

Nos valeurs doivent nous rassembler ; faut-il nous le rappeler avec force en ce jour ?
Oui...évidemment...

Car reprocher à « l'autre » d'être ce qu'il est, qu'il soit une femme, un homme, un étranger, qu'il soit de gauche, du centre ou de droite, qu'il soit juif, chrétien, musulman, bouddhiste ou athée, qu'il soit handicapé, sans emploi ou pas, qu'il paie l'impôt ou pas...peu importe... c'est, à coup sûr, nous éloigner de la République.

Par contre, tenter de comprendre l'autre, l'accepter pour ce qu'il est, comme une addition de ce que je ne suis pas, comme un complément, une plus-value qui enrichit, évidemment sans aucune concession sur nos valeurs communes inaliénables... c'est cela qui nous rapprochera de la fraternité et de cette *Res Publica* ce « bien commun » que nous célébrons fièrement en ce 14 juillet.

Mes chers concitoyens...prenons garde...

Prenons garde à celles et ceux qui sèment la division avec comme unique objectif de prendre le contrôle de nos vies...

Prenons garde à ne pas oublier, en ce jour de Fête Nationale, ce que l'histoire nous a enseigné... Les signes, les mots ont un sens. On ne dessine pas une croix gammée sur un panneau de circulation comme on trace une marelle dans la cour d'une école...et la bêtise, l'ignorance ou la jeunesse ne peuvent pas tout excuser...

Si la haine sonne à nos portes, il est possible que nous finissions par lui ouvrir... Il sera alors peut-être trop tard...alors oui...prenons garde...

Je voudrais pour terminer cette allocution citer le grand pasteur allemand Martin Niemöller mort en 1954 et qui, au lendemain de la S^{de} Guerre Mondiale, a eu ces mots qui doivent raisonner dans nos têtes et dans nos cœurs de démocrates et de républicains convaincus, comme un avertissement...

« Quand ils sont venus chercher les socialistes, je n'ai rien dit. Je n'étais pas socialiste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit. Je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs, je n'ai rien dit. Je n'étais pas juif.

Puis ils sont venus me chercher.

Et il ne restait plus personne pour protester. »

Que ce 14 juillet 2024 soit synonyme de réconciliation et de fraternité pour nous tous.

Vive la Liberté ; Vive l'Égalité ; Vive la Fraternité ; Vive la République et Vive la France.

Merci beaucoup.